

Etude des genres *Coelocraera* Marseul et *Coproxenus* Lewis (Coleoptera, *Histeridae*)

par
Nicolas Dégallier¹

ABSTRACT

New data (illustrations and descriptions) are presented for the following species: *Coelocraera costifera*, *Coe. burgeoni*, *Coe. mirifica*, *Coe. halsteadi*, *Coe. cohici*, *Coproxenus marshalli* and *Cop. opacipennis*. The synonymy of *Coe. burgeoni* with *Coe. orientalis* is suggested. The doubtful synonymy of *Epieropsis geminata* with *Coe. halsteadi* remains unsolved. *Coe. basquini* n. sp., *Coe. mirifica australis* n. subsp., *Coe. mariaeclarae* n. sp., *Coe. kistneri* n. sp., *Coe. endroedyi* n. sp., and *Coe. decellei* n. sp. are described from the afrotropical region. Associations with driver ants and distributional data are summarized. A key is provided. Key-words : *Coleoptera*, *Histeridae*, *Coelocraera*, new species, *Coproxenus*, myrmecophily, distribution, key.

RÉSUMÉ

Les espèces connues font l'objet de descriptions et d'illustrations complémentaires. Six espèces ou sous-espèces nouvelles sont décrites de la région afrotropicale. La mise en synonymie de deux espèces est suggérée. Toutes les données concernant l'écologie et la répartition géographique sont rapportées et une clé de détermination est fournie.

Mots-clés : *Coleoptera*, *Histeridae*, *Coelocraera*, *Coproxenus*, espèces nouvelles, myrmécophilie, répartition, clé.

Depuis sa description par De Marseul en 1857, le genre *Coelocraera* s'est trouvé enrichi de cinq espèces.

Des récoltes récentes réalisées en République Centrafricaine et l'étude de matériel provenant d'autres régions d'Afrique nous ont permis de déceler cinq espèces et une sous-espèce inédites.

Le tableau de détermination des *Coelocraera* publié par Paulian (1951) ne permet donc plus de nommer les taxa de ce groupe et une révision d'ensemble s'est avérée nécessaire.

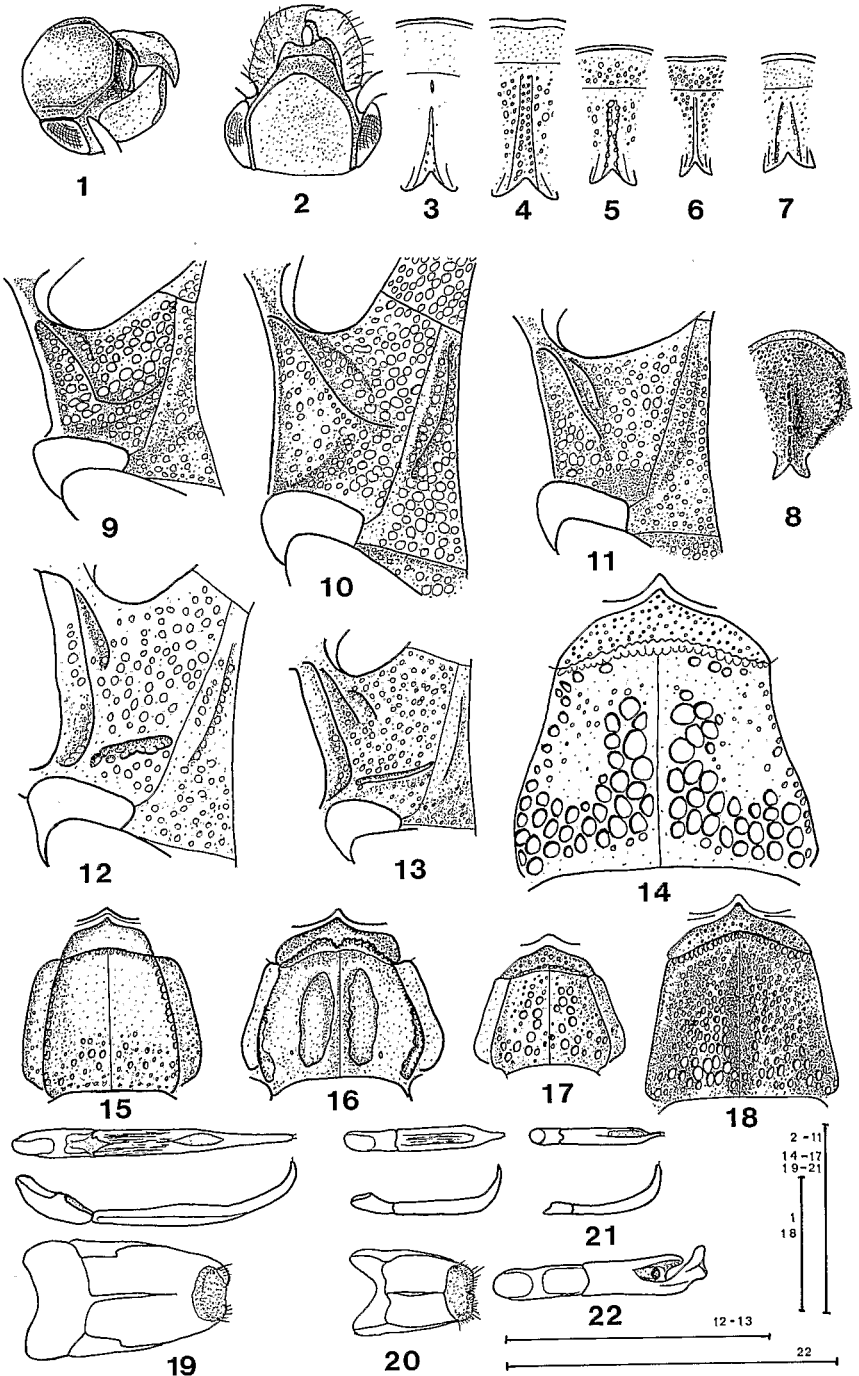
¹ 32, rue des Peupliers, F-75013 Paris et S.S.C., O.R.S.T.O.M., 70-74, route d'Aulnay, F-93140 Bondy.

17 JUN 1967

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 20.776 ex 1

Cpte : B 85 11



Le genre *Coproxenus* Lewis, 1897, désormais indifférenciable de *Coelocraera* par sa description ou à l'aide des clés disponibles (Bickhardt, 1917 ; Desbordes, 1922a), fait aussi l'objet de cette révision.

Par contre, *Coelocraera nitida* Lewis, 1885 est une espèce qui, après avoir été transférée dans le genre *Phelister*, (Lewis, 1889), s'est révélée devoir être incluse dans le genre *Epitoxus*, (Lewis, 1900); nous ne l'étudierons donc pas ici.

Abréviations : MNHN, collection du Museum National d'Histoire Naturelle, Entomologie, Paris;

BM, collection du British Museum, Natural History, Londres;

MRAC, collection du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren;

FM, collection du Field Museum of Natural History, Chicago;

JT, collection Jean Thérond, Nîmes;

ND, collection de l'auteur;

L, longueur du pronotum sur la ligne médiane + longueur des élytres le long de la suture;

l, largeur maximale des élytres prises ensemble;

Lm et lm, moyennes de L et l pour l'ensemble des specimens étudiés (nombre entre parenthèses), accompagnées de l'écart type.

Coelocraera Marseul

Coelocraera Marseul, 1857 : 426; espèce type (désignation originale) : *Coe. costifera* Marseul.

Dans la description originale, De Marseul ne fait pas mention de la disposition particulière du clypeus et du front dont les plans forment un angle net (fig. 1). Ce caractère, déjà noté par Reichensperger (1930 : 83), est en effet constant dans tout le groupe, alors que la fovéole frontale et les côtes élytrales apparaissent plus ou moins prononcées selon les espèces.

Fig. 1. *Coelocraera burgeoni*, holotype, tête, $\frac{3}{4}$ profil; Fig. 2. *Coe. mirifica*, holotype, tête en vue dorsale. Fig. 3-8, prosternum: 3, *Coe. mirifica*. 4, *Coe. m. australis*, holotype, 5, *Coe. mariaelarae*, holotype, 6, *Coe. cohici*, holotype, 7, *Coproxenus opacipennis*, holotype, 8, *Coe. kistneri*. Fig. 9-13, métasternum latéral: 9, *Coe. costifera*, holotype, 10, *Coe. burgeoni*, holotype, 11, *Coe. basquini*, holotype, 12, *Cop. marshalli*, holotype, 13, *Coe. sp.*, République Centrafricaine. Fig. 14-18, méso-métasternum: 14, *Coe. m. australis*, 15, *Coe. cohici*, 16, *Coe. decellei*, holotype, 17, *Coe. sp.*, R. C. A., 18, *Coe. burgeoni*, holotype. Fig. 19-22, genitalia mâles, VIII^c sternite en vue ventrale, édéage vu de profil et ventralement: 19, *Coe. burgeoni*, 20, *Coe. decellei*, 21, *Coe. cohici*, 22, *Coe. halsteadii*. Pour les deux dernières espèces, seuls les édéages sont figurés. Echelles : 1 mm.

Coelocraera costifera Marseul

Coe. costifera Mars., 1857 : 430; fig. XXXIV bis, pl. XXV (Supplément).

Coe. costifera : Desbordes, 1922 a : 371; Paulian, 1951 : 190.

Localité type : côte du Vieux Calabar; à la suite de Bickhardt (1917), les auteurs ont cité la "Guinée" comme localité type. Bien que le "Vieux Calabar" fasse partie du "golfe de Guinée", cette région est plus précisément située dans l'extrême sud-est de l'actuel Nigéria (Dormann, 1905).

HOLOTYPE (par monotypie) : une femelle étiquetée : "*Coelocraera costipennis*² m. Calabar . . ." (étiquette ronde manuscrite par De Marseul)/"Museum Paris, coll. De Marseul 1890" (ét. bleue imp.)/"TYPE" (imp. rouge sur blanc)/"la tête n'est pas celle du type, Lewis et Lesne" (ét. man.). L=3,15mm; l=3,1 mm. MNHN. Note : comme l'indique l'étiquette manuscrite, il manque la tête de ce specimen tandis que la tête ayant été collée sur la même paillette n'appartient certainement pas à un *Coelocraera* !

Les deux taxa avec lesquels cette espèce peut être confondue sont *Coe. burgeoni* Paulian et *Coe. basquini* n. sp. décrit ci-après. *Coe. burgeoni*, la plus grande des trois espèces, possède sur le disque du pronotum deux impressions allongées et parallèles atteignant presque la base (cf. fig. 6 in Reichensperger, 1930). Les stries prosternales internes convergent rapidement et se rencontrent aux deux tiers du prosternum en avant (cf. fig. 3) tandis que chez les deux autres espèces, ces stries restent parallèles ou convergent très faiblement (fig. 36). Enfin, la forme et la disposition de la striation latérale du métasternum nous semblent être des caractères bien tranchés et constants permettant de séparer les trois espèces (figs. 9-11). Les mâles sont inconnus chez *Coe. costifera* et *Coe. basquini* n. sp.

Matériel : Afrique australe : Isubu³ 1879 (*L. Bleuse*), 1 femelle, BM. L=2,8mm; l=2,7mm.

Coelocraera burgeoni Paulian

Coe. burgeoni Paulian, 1951 : 190.

Coe. costifera : Desbordes, 1919 : 184; Burgeon, 1939 : 190; Théron, 1955 : 48.

Localité type : Congo belge, entre Léopoldville et Stanleyville (actuellement : Zaïre, entre Kinshasa et Kisangani).

HOLOTYPE (désignation originale) : une femelle étiquetée :

² Ce nom, dont le sens est peu différent de celui publié pour l'espèce, a été abandonné par De Marseul peut-être en raison de son utilisation antérieure pour une espèce du genre *Epiechinus* (v. Marseul, 1857 a : 112).

³ Cette localité n'a pu être retrouvée dans les Atlas disponibles.

"Museum Paris, Congo belge, cours du Congo, L. Burgeon, 1918" (ét. bleue man.) / "entre Léopoldville et Stanleyville" (ét. bleue man.) / "Coelocraera costifera Mars., H. Desbordes dét. 1919" (ét. bleue man.) / "Coelocraera Burgeoni n. sp., R. Paulian det." (ét. bleue man.). L=3,6mm; l=3,5mm. MNHN.

Les figures 10, 18 et 19 montrent respectivement le métasternum latéral, le méso- métasternum et les genitalia mâles de cette espèce.

Matériel : Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, 7-7-62 (D. H. & A. C. Kistner), 3 femelles, FM, ND.

Cameroun : Douala, 1912, 1 femelle, FM.

République Centrafricaine : Bangui, 3-9-80, 1 mâle, ND.

Zaire : Moto, Haut Uélé, 3-2-23 (L. Burgeon), 1 femelle, MNHN, 1 mâle, JT. Eala, 16-6-60 (D. H. & A. C. Kistner, R. Banfill), 1 femelle, FM. Bondia, 1-11-27 (A. Collart), 1 mâle, JT. Kamituga 1100 m, Kivu, 3-4-49 (N. Leleup), 1 ?, MRAC. Yangambi, 4-8-49 (P. P. Raignier & Van Boven), 1 femelle, MRAC; 9-7-60 (D. H. & A. C. Kistner & Banfill), 1 mâle, FM.

Ruanda : Kayove 2000m, terr. Kisenyi, 14-2-53 (P. Basilewsky), 1 mâle, MRAC.

Ouganda : Kisubi forest, Entebbe, 19-7-60 (D. H. & A. C. Kistner & R. Banfill), 1 ?, FM.

Kenya : Karen, 9-8-60 (D. H. & A. C. Kistner & R. Banfill), 1 femelle, JT; 7-8-60, 1 femelle, FM; 4-71 (G. R. Cunningham & Van Someren), 1 femelle; 5-62, 1 mâle, FM, ND. Theiba forest, Mt. Kenya, 8000 ft., 2/3-5-69, 1 mâle, FM.

Zambie : Mbala, 21-5-70 (J. R. Clover, D. H. & A. C. Kistner), 1 mâle, FM.

Tanzanie : Amani, 27-4-66 (D. H., A. C. & A. H. Kistner), 1 mâle, FM. Lm = $3,2 \pm 0,4$ mm ; lm = $3,3 \pm 0,4$ mm (N = 22).

Mâles : Lm = $2,8 \pm 0,4$ mm ; lm = $3,0 \pm 0,3$ mm (N = 9).

Femelles : Lm = $3,4 \pm 0,3$ mm ; lm = $3,5 \pm 0,2$ mm (N = 10).

Coelocraera orientalis Reichensperger

Coe. orientalis Reichensperger, 1930 : 83; fig. 6.

Localité type : Ngerengere, Tanganyika, Afrique orientale (actuellement : Tanzanie).

HOLOTYPE (désignation originale) : non étudié.

Il est remarquable que la description de cette espèce puisse s'appliquer très précisément aux spécimens de l'espèce précédente. *Coe. burgeoni* est probablement synonyme de *Coe. orientalis*, l'holotype de ce dernier n'a malheureusement pas pu être retrouvé dans la collection de son auteur (Dr. H. Roer, Bonn, comm. pers.).

Coelocraera basquininov. sp.

HOLOTYPE : une femelle étiquetée : "10-XI-80, dans déblais de nid d'*Anomma nigricans* (Illiger), colline de Bangui, 4°22 N; 18°35 E, République Centrafricaine"/"Coelocraera basquini n. sp. femelle N. DEGALLIER". L=3,1 mm; l=3mm. MNHN.

PARATYPES : cinq femelles, même provenance; MRAC, FM, ND et coll. Y. Gomy; une femelle, même provenance, 24-XII-81, ND. Lm=3,1 mm \pm 0,3 mm; lm=2,9 mm \pm 0,3 mm.

Espèce peu différente de *Coe. costifera* et *Coe. burgeoni*. Elle se distingue cependant par l'association de caractères suivante :

— côtes élytrales presque indistinctes près de la suture, plus élevées vers l'extérieur mais jamais aussi fortes que chez *Coe. burgeoni* ou *Coe. costifera*;

— 6 stries dorsales entières géminées, la 4ème et la suturale réunies en avant;

— stries prosternales parallèles (fig. 36);

— mesosternum et metasternum légèrement convexes, le second avec une ligne longitudinale médiane;

— strie métasternale externe à peine sinuée, raccourcie bien avant la suture méta-métépisternale (fig. 11).

C'est avec plaisir que nous dédions cette espèce à notre ami P. Basquin en remerciement des récoltes qu'il a bien voulu réaliser à notre intention.

Coelocraera mirifica Desbordes

Coe. mirifica Desbordes, 1922 : 46; fig. 1-2.

Coe. mirifica : Desbordes, 1922 a : 371; Burgeon, 1939 : 101; Paulian, 1951 : 188.

Localité type : Andra, Haut Uélé, Congo Belge (actuellement : Zaïre).

HOLOTYPE (désignation originale) : une femelle étiquetée : "Musée du Congo, Haut Uele (andra) L. Burgeon."/"R. DET. H 590"/"Coelocraera mirifica n. sp., H. Desbordes det. 1922"/"Type unique" (ét. rouge). L=3,3 mm ; l=3,5 mm . MRAC.

Contrairement à ce qu'écrit Desbordes, on peut observer chez cette espèce une strie pronotale marginale très fine. D'autre part, la figure 2 de Desbordes (1922 : 47) ne représente pas précisément les stries prosternales et la ponctuation sternale caractéristique de cette espèce (fig. 3 et 34). La disposition du front, de l'épistome et du clypeus (fig. 2) est différente de celle que l'on observe chez les autres espèces du genre (fig. 1). Les fémurs et tibias médians et postérieurs portent à leur face ventrale une pilosité remarquable (fig. 41). Les élytres comptent cinq

stries carénées entières (et non six), la lère, non carénée, étant à peine indiquée par une ligne de points sur les deux tiers postérieurs des élytres. Enfin, c'est la seule espèce portant des soies sur la surface externe des mandibules (fig. 2).

Matériel : Côte d'Ivoire : réserve du Banco (*R. Paulian & G. Delamare*), 1 femelle, MNHN.

Adiopodoumé, 6-7-62 (*D. H. & A. C. Kistner*), 1 femelle, JT.

Cameroun : Edéa, 24-7-62 (*D. H. Kistner*), 1 femelle, FM. Lm = 2,9 ± 0,2 mm ; lm = 3,1 ± 0,2 mm (n = 4).

Coelocraera mirifica australis nov. subsp.

HOLOTYPE : un mâle étiqueté : "Zambia : Mbala, V : 17 : 1970 ex nest 169 : FAA fixed 2148"/"leg. J. R. Clover, D. H. & A. C. Kistner"/"ex moving column"/"Coelocraera mirifica australis n. subsp. mâle N. DEGALLIER". L = 3 mm ; l = 3,2 mm. FM.

ALLOTYPE : une femelle étiquetée : "Zambia : Mbala, (9°S, 31°E) V : 20 : 1970 ex nest 169 : FAA fixed # 2162"/*idem*/"ex column"/"Coelocraera mirifica australis nov. subsp. femelle N. DEGALLIER". L = 3,5 mm ; l = 3,8 mm. FM.

PARATYPES : trois femelles : même provenance ; une femelle : "Karen : Kenya, V : 1962"/"ex raiding column, end Nest n°89"/"coll. G. R. Cunningham & Van Someren field n°968 b". Lm = 3,5 ± 0,3 mm ; lm = 3,8 ± 0,3 mm (n = 6). FM, MNHN, ND.

Les caractères suivants permettent de séparer cette sous-espèce des autres taxa et en particulier de *Coe. m. mirifica* :

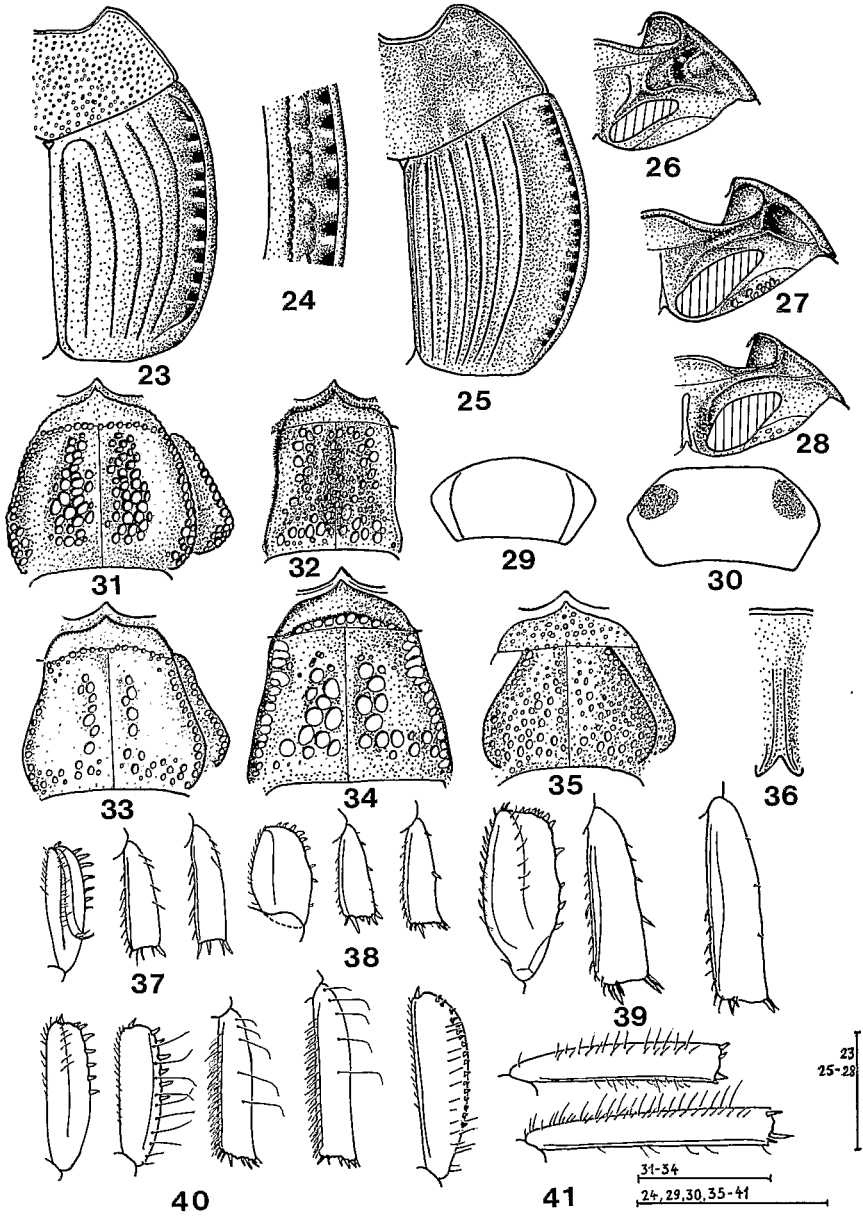
- surface élytrale ponctuée entre les côtes ;
- stries prosternales ne se rejoignant pas en avant (fig. 4) ;
- ponctuation dorsale et ventrale plus forte et dense que chez la sous-espèce nominale (fig. 14 : méso-métasternum) ;
- première strie dorsale des élytres nette et entière ;
- genitalia mâles de morphologie très semblable à ceux de *Coe. burgeoni*.

Coelocraera mariaeclarae nov. sp.

HOLOTYPE : une femelle étiquetée : "18-XII-81, dans colonne migratrice d'*Anomma nigricans* (Illiger), Bozo (5°10 N — 18°30 E), République Centrafricaine"/"Coelocraera mariaeclarae nov. sp. femelle N. DEGALLIER". L = 2,9 mm ; l = 2,9 mm. ND.

Ressemble à la fois à *Coe. mirifica* et à *Coproxenus opacipennis* Lewis mais s'en distingue par la combinaison de caractères suivante :

- mandibules dépourvues de soies sur leur surface externe ;
- ligne de séparation fronto-clypéale droite, ponctuation du front



presque aussi forte que celle couvrant le disque du pronotum ;

— première strie dorsale des élytres entière et carénée, 4^{ème} strie et suturale réunies en avant, l'interstrie entre la 5^{ème} et la suturale n'étant pas particulièrement convexe (fig. 23) ;

— fond du sillon subhuméral garni de dix tubercules, l'intervalle entre ceux-ci et la première strie dorsale étant lisse (fig. 23) ;

— stries prosternales parallèles, réunies en arc en avant (fig. 5), stries métasternales latérales coudées en direction des hanches postérieures vers l'arrière (fig. 31) ;

— fossette des pleures du pronotum peu marquée (fig. 28) ;

— épipleures élytraux avec une strie très proche du bord externe et une strie longitudinale médiane ;

— une rangée de soies très longues à la face inférieure des tibias (fig. 40).

Cette espèce est dédiée à mon épouse.

Coelocraera kistneri nov. sp.

HOLOTYPE : un mâle étiqueté : "Zambia : Mbala, V : 19 : 1970 ex nest 169 ; FAA fixed 2159" / "leg J. R. Clover, D. H. & A. C. Kistner" / "ex column" / "Coelocraera kistneri nov. sp. mâle N. DEGALLIER". L = 2,5 mm ; l = 2,8 mm. FM.

ALLOTYPE : une femelle : même provenance, "V : 20 : 1970, fixed # 2162". FM.

PARATYPE : un mâle étiqueté : "Belgian (*sic.*) Congo : Oriental, Yangambi, 28.VI.1960" / "Ex raiding column end, nest n°16" / "coll. D. H. & A. C. Kistner & R. Banfill field n°204". MNHN. Lm = $2,5 \pm 0,01$ mm ; lm = $2,7 \pm 0,2$ mm.

Ce taxon est bien caractérisé par la combinaison de caractères suivante :

— pronotum possédant de chaque côté une impression longitudinale et un orifice (excréteur ?) situé environ à mi-distance entre l'angle antérieur et la base de la lére strie dorsale des élytres (fig. 25) ;

Fig. 23, *Coe. mariaeclearae*, holotype, vue dorsale. Fig. 24, *Cop. opacipennis*, détail du bord élytral externe. Fig. 25, *Coe. kistneri*, holotype, vue dorsale. Fig. 26–28, prosternum latéral gauche, vue ventrale: 26, *Coe. kistneri*, 27, *Coe. mirifica*, 28, *Coe. mariaeclearae*. Fig. 29–30, propygidium: 29, *Coe. halsteadi*, 30, *Coe. endroedyi*. Fig. 31–35, mésométa-sternum: 31, *Coe. mariaeclearae*, 32, *Coe. kistneri*, 33, *Cop. opacipennis*, 34, *Coe. mirifica*, 35, *Cop. marshalli*. Fig. 36, *Coe. basquini*, prosternum. Fig. 37–41, tibia antérieur, vue dorsale, tibias médian et postérieur, vue ventrale: 37, *Coe. cohici*, 38, *Coe. halsteadi*, 39, *Coe. burgeoni*, 40, *Coe. mariaeclearae* (la face ventrale du protibia est aussi figurée), 41, *Coe. mirifica*. Echelles : 1 mm.

— sillon subhuméral des élytres garni de 20 tubercules, l'intervalle entre ceux-ci et la première strie dorsale très large (au moins double de l'intervalle entre la lère et la 2ème strie) et sans relief particulier (fig. 25) ;

— présence de 6 stries élytrales dorsales caréniformes en plus de la strie suturale ;

— prosternum en carène très étroite, les stries prosternales étant réduites à une ligne de gros points allongés et irréguliers (fig. 8). Pleures pronotales creusées d'une profonde cavité entre les fossettes antennaires et les fossettes fémorales, cette cavité se trouvant en contact avec la face supérieure par l'orifice décrit ci-dessus (fig. 25). Cette cavité est inexistante chez les autres espèces à l'exception de *Coe. mariaeclearae* n. sp. où elle est très légère (fig. 28) et *Coe. mirifica* où elle est simplement ovoïde et moyennement profonde (fig. 27) ;

— ligne méso-métasternale imponctuée, métasternum avec un sillon longitudinal médian net (fig. 32) ;

— genitalia mâles à édéage symétrique, peu différents de ceux de *Coe. burgeoni*.

Coelocraera cohici Paulian

Coe. cohici Paulian, 1951 : 188; fig. 1

Coe. cohici : Théron, 1968 : 153.

Localité type : Réserve forestière du Banco, Côte d'Ivoire.

HOLOTYPE (désignation originale) : un mâle étiqueté : "avec *Anomma nigricans*" (ét. bleue impr.)/ "Museum Paris, Côte d'Ivoire, Réserve du Banco, R. Paulian & G. Delamare" (ét. bleue impr.)/ "Coelocraera Cohici n. sp., R. Paulian det." (ét. bleue man.) . L = 2,5 mm ; l = 2,3 mm. MNHN.

PARATYPES : 3 exemplaires (dont une femelle), même provenance que l'holotype. MNHN.

Cette espèce est bien caractérisée par la ponctuation et la striation des sterna (fig. 6, 15), la forme des genitalia mâles (fig. 21) et des tibias (fig. 37). *Coe. cohici* montre peu de variations morphologiques sur l'ensemble de son aire de répartition qui s'étend du Liberia au Kenya, seule la hauteur des côtes élytrales semble varier quelque peu; la réunion antérieure de la 4ème strie dorsale avec la strie suturale des élytres n'est pas non plus un caractère constant. Ces variations ne nous semblent pas suffisantes pour définir des subdivisions au sein de l'espèce.

Matériel : Liberia : Charlesville, 10-6-62 (D. H. & A. C. Kistner), 1 mâle, FM. *idem*, 21-6-62, 3 mâles, 2 femelles, FM.

Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, 1-7-62 (D. H. & A. C. Kistner), 2 ?, JT; 3 mâles, 2 ?, FM.

Cameroun : Edéa, 23-7-62 (D. H. Kistner), 1 mâle, JT; 2 mâles, FM.

République Centrafricaine : Bozo, 29-10-81, 8 mâles, 1 femelle, ND, MNHN, FM. Damara, 15-6-81 (P. Basquin), 1 mâle, ND.

Ouganda : Kampala, 1 mâle, MNHN.

Kenya : Karen, 28-7-60 (D. H. & A. C. Kistner & R. Banfill), 2 mâles, FM; *idem*, 12-8-60, 1 mâle, FM. Naivasha, 6-8-62 (D. H. Kistner), 1 ♀, JT. Theiba forest, Mt. Kenya, 8000 ft. (G. R. Cunningham & Van Someren), 2 mâles, FM. Lm = $2,4 \pm 0,2$ mm ; lm = $2,3 \pm 0,2$ mm (N = 37).

Mâles : Lm = $2,3 \pm 0,2$ mm ; lm = $2,3 \pm 0,2$ mm (N = 26).

Femelles : Lm = $2,5 \pm 0,2$ mm ; lm = $2,4 \pm 0,2$ mm (N = 4).

Coelocraera halsteadi Mazur

Coe. halsteadi Mazur, 1977 : 676 ; fig. 9-10.

Localité type : Kano, Nigeria.

HOLOTYPE (désignation originale) : non étudié. Coll. S. Mazur, Warszawa.

S. Mazur a bien voulu nous confirmer que l'holotype est un mâle (comm. pers.) dont la forme très particulière de l'édéage est identique à celle que nous figurons pour les exemplaires récoltés en République Centrafricaine (fig. 22). L'holotype possède également une strie longitudinale recourbée de chaque côté du propygidium (caractère dont la description ne fait pas mention; fig. 29). Nous figurons aussi l'aspect des tibias de cette espèce (fig. 38).

Matériel : *Bénin* : 19/27-5-58 (J. L. Gregory), 1 mâle, JT.

République Centrafricaine : Bangui, 5-4-81, 2 mâles, ND; 6-6-81, 2 femelles ; ND, MNHN. Gomoka (route de Boali), 15-4-81. (J.-P. Hervé), 1 femelle, ND. Bozo ($5^{\circ}10' N$; $18^{\circ}30' E$), Juin 1981, 2 mâles ; Août 1981, 1 mâle ; 18-12-81, 1 mâle, ND, FM, MNHN. Lm = $2,2 \pm 0,2$ mm ; lm = $2,1 \pm 0,1$ mm (N = 10).

Remarque : *Epieroopsis geminata* Normand, 1919 : 221 (fig. 1-3), connu seulement par la description de l'holotype, ne semble différer de *Coe. halsteadi* que par des détails minimes (taille, écartement des stries prosternales, longueur des stries métasternales latérales . . .). Le type ne pouvant être étudié en communication (Dr. A. Jarraya, I. N. A., Tunis, com. pers.), il serait intéressant de rechercher l'espèce dans les fourmilières ou au piège lumineux (v. Dégallier & Gomy, 1983) dans les environs de Souk-el-Arba (Tunisie) au début de l'été.

Coelocraera endroedyi nov. sp.

HOLOTYPE : un mâle étiqueté : "groundtrap with banana bait" / "S. W. Afr., Kaokoveld Ohopoho; 44 km NW, 17.47 S-13.41E" /

Tableau I. Ecologie et répartition géographique des espèces des genres *Coelocraera* Mars. et *Coproxenus* Lewis. L = piège lumineux, C = dans les colonnes de fourmis magnans (*Dorylinae*), N = dans les nids, D = dans les déblais des fourmilières.

Genre espèce	Fourmi hôte	Distribution	Genre espèce	Fourmi hôte	Distribution
<i>Coelocraera</i> <i>- costifera</i>	-	Nigeria : Calabar Afr. australe : Isubu	<i>- mariaelarae</i>	<i>A. nigricans</i> C	Rép. Centrafricaine : Bozo
<i>- orientalis</i>	- L	Tanzanie : Ngerengere	<i>- kistneri</i>	<i>D. (A.) wilwerthi</i> C <i>D. (A.) n. molesta</i> C	Zaïre : Yangambi Zambie : Mbala
<i>- burgeoni</i>	<i>Dorylus (Anomma)</i> <i>nigricans arcens</i> Emery, C, N, D <i>D. (A.) n. sjoestedti</i> Emery	Côte d'Ivoire : Adiopodoumé " "	<i>- cohici</i>	<i>Anomma nigricans</i> <i>A. n. sjoestedti</i> C " " C <i>A. n. arcens</i> C <i>D. (A.) n. sjoestedti</i> var. <i>rufescens</i> C <i>A. nigricans</i> C	Côte d'Ivoire : rés. du Banco " " : Adiopodoumé Liberia : Charlesville " "
	- <i>Anomma</i> sp., N Dorylines, D <i>Dorylus</i> & Myrmicines <i>D. (A.) wilwerthi</i> Emery	Cameroun : Douala Rép. Centrafricaine : Bangui Zaïre : Bondia Moto " "		- - <i>D. (A.) n. burmeisteri</i> var. <i>molestus</i> C, D " D " C	Cameroun : Edéa Rép. Centrafricaine : Bozo Damara Ouganda : Kampala Kenya : Karen Theiba forest Naivasha
	" N " C <i>D. (A.) n. var. rufescens</i> Emery C - sous une pierre - <i>D. (A.) wilwerthi</i> C	Eala Yangambi " " Kamituga Ruanda : Kisenyi Ouganda : Kisubi forest (Entebbe)	<i>- halsteadii</i>	- L - - L - L - L <i>A. nigricans</i> C	Nigeria : Kano Bénin Rép. Centrafricaine : Bangui Gomoka Bozo "
	<i>D. (A.) n. molestus</i> (Gerstaecker) Mayr D, C <i>D. (A.) n. burmeisteri</i> var. <i>molestus</i> D, C " D " C <i>D. (A.) molesta</i> C	Kenya : Karen " " Theiba forest Tanzanie : Amani Zambie : Mbala	<i>- endroedyi</i>	- piège + banane	Afrique du Sud : Ohopoho, Kaokoveld
<i>- basquini</i>	<i>A. nigricans</i> (Illiger) D	Rép. Centrafricaine : Bangui	<i>- decellei</i>	-	Ruanda : Rubona
<i>- mirifica</i>	<i>A. nigricans</i> <i>A. n. arcens</i> C <i>D. (A.) mayri</i> C	Côte d'Ivoire : rés. du Banco " " : Adiopodoumé Cameroun : Edéa	<i>- Coe. sp. ?</i>	<i>A. nigricans</i> C	Rép. Centrafricaine : Bozo
<i>- m. australis</i>	<i>D. (A.) n. burmeisteri</i> var. <i>molestus</i> C <i>D. (A.) m.</i> C	Kenya : Karen Zambie : Mbala	<i>Coproxenus</i> <i>- marshali</i>	- bouse -	Natal : Frere Nigeria : Umbilo
			<i>- opacipennis</i>	- battage de Colatier	Cameroun Rép. Centrafricaine : La Maboké
			<i>Epiersopsis</i> <i>- geminata</i>	-	Tunisie : Souk-el-Arba

"7.2.1975; E-Y : 628 groundtraps, 6 days leg. Endrödy - Younga"/
 "Coelocraera endroedyi n. sp. mâle N. DEGALLIER". Coll. Transvaal
 Museum, Pretoria, Afrique du Sud.

L = 2,5 mm ; l = 2,15 mm. Coll. Transvaal Museum, Pretoria,
 Afrique du Sud.

ALLOTYPE : une femelle, même provenance. L = 2,8 mm ; l =
 2,15 mm. JT.

Cette espèce ressemble extrêmement à *Coe. halsteadi* notamment par
 la striation et la ponctuation du tégument et les genitalia mâles.
 Cependant, l'ornementation du propygidium est différente, la strie
 courbe qui caractérise l'espèce précédente étant remplacée de chaque
 côté par une fossette ovale imponctuée et dépolie (fig. 30); la strie
 subhumérale interne n'est représentée que par un appendice basal moitié
 moins long que celui présent chez *Coe. halsteadi*.

Coelocraera decellei nov. sp.

HOLOTYPE : un mâle étiqueté : "Mus. Roy. Afr. Centr., Ruanda :
 Rubona, V. 1962 (G. Pierrard)"/"Coelocraera decellei nov. sp. mâle
 N. DEGALLIER" L = 2,3 mm ; l = 2,2 mm. MRAC.

Espèce ressemblant à *Coproxenus marshalli* Lewis mais dont la
 striation et la ponctuation sternale est très caractéristique et différente de
 celle de toutes les autres espèces (fig. 16). L'édéage ressemble à celui de
Coe. cohici (fig. 21) mais ne montre aucune assymétrie (fig. 20).

Coproxenus Lewis

Coproxenus Lewis, 1897 : 190; espèce type (désignation par Bickhardt,
 1917 : 202) : *Cop. marshalli* Lewis.

Coproxenus marshalli Lewis

Cop. marshalli Lewis, 1897 : 191; 1900 : pl. X, fig. 11.

Cop. marshalli : Desbordes, 1922 a : 374.

Localité type : Frere, Natal (Afrique du Sud).

HOLOTYPE (par monotypie) : une femelle étiquetée : "Frere natal
 in cow - dung (Marshall) '97"(ét. man.)/"G. Lewis Coll. B. M. 1926-369"
 (ét. imp.)/"Type" (ét. rouge ronde)/"*Coproxenus marshalli* Lewis Type"
 (ét. man.)/"3598" (ét. man.). L = 2,7 mm ; l = 2,2 mm. BM.

L'ornementation du métasternum latéral et du méso-métasternum
 est représentée respectivement sur les figures 12 et 35.

Un exemplaire mâle récolté à Bozo (République Centrafricaine)
 dans une colonne de fourmis Dorylines est rapporté avec doute à cette
 espèce. Sa taille inférieure (L = 1,9 ; l = 1,7 mm) peut être due au
 dimorphisme sexuel déjà constaté chez d'autres espèces, la forme de son

édéage est identique à celui de *Coe. decellei* n. sp. mais l'ornementation du métasternum latéral (fig. 13) et du méso-métasternum (fig. 17) est semblable à celle que l'on observe chez *Cop. marshalli*.

Matériel : Nigeria (M. E. Bacchus, com. pers.) : Umbilo, 3-1923 (C. C. Kent), 1 femelle, L = 2,3 mm ; l = 2,1 mm , BM.

Coproxenus opacipennis Lewis

Cop. opacipennis Lewis, 1897 : 192; 1914 : pl. IX, fig. 8.

Cop. opacipennis : Desbordes, 1922 a : 374.

Localité type : Cameroun.

HOLOTYPE : une femelle étiquetée : "Cameroon, Kraatz '97" (ét. man.)/"G. Lewis Coll. B. M. 1926-369." (ét. imp.)/"Type" (ét. rouge ronde)/"Coproxenus opacipennis Lewis Type"(ét. man.). L = 2,5 mm ; l = 2,3 mm. BM.

Les figures 7, 24 et 33 illustrent respectivement le prosternum, le détail de la striation du bord élytral externe et le méso-métasternum. Cette espèce est la seule qui possède une rangée de tubercules arrondis entre le sillon subhuméral et la première strie dorsale des élytres.

Matériel : République Centrafricaine : La Maboké, 17-11-64 (R. Pujol), 1 femelle, *idem*, 15-1-65, 1 femelle . MNHN, ND. Lm = $2,6 \pm 0,1$ mm ; lm = $2,3 \pm 0,03$ mm (N=3).

DISCUSSION ET CONCLUSION

Mis à part *Coe. burgeoni* dont la synonymie avec *Coe. orientalis* n'est pas formellement établie et le statut incertain de *Epiroopsis geminata* dont *Coe. halsteadii* est peut-être un synonyme, nous avons pu caractériser 13 taxa différents. Malgré une similitude globale et une homologie évidente de certaines structures chez la plupart de ces espèces (fossette propleurale, sillon subhuméral, édéage, pilosité tibiale, stries du métasternum latéral, etc. . . .), il nous semble prématuré de discuter les relations phylogéniques pouvant exister entre elles. De même, la validité et les affinités des genres étudiés au sein de la tribu des *Exosternini* ne peuvent être précisés sans études complémentaires.

Les données disponibles sur l'écologie de ces Histiérides ont été rassemblées dans le tableau 1. Les conclusions que nous pouvons en tirer sont les suivantes :

— aucune donnée n'existe concernant *Coe. decellei*, *Coe. costifera* et *Epiroopsis geminata* ;

— *Cop. marshalli* serait une espèce non myrmécophile mais plutôt coprophile ;

— *Cop. opacipennis* a été récolté par battage au cours de ramassage exhaustif de la faune entomologique associée à des arbres Colatiers (*Cola chlamydantha*, Sterculiaceae, M. Boulard, com. pers.);

— les autres espèces ont été récoltées soit au piège lumineux soit en association avec des fourmis "magnans" su groupe de *Dorylus* (*Anomma*) *nigricans* (Illiger), *D. (A.) wilwerthi* Emery ou d'autres fourmis voyageuses (Myrmicines). Ces Histérides peuvent être trouvés, selon les espèces, dans les colonnes de chasse ou de migration (souvent en fin de colonne), dans les fourmilières elles-même ou encore dans les déblais alentours.

CLÉ DE DÉTERMINATION

- 1—Disque du métasternum avec 5 stries longitudinales ; stries et interstries élytrales ne formant pas de carènes élevées ; strie subhumérale ne formant pas un profond sillon 2
- 1'—Association de caractères différents 3
- 2—Propygidium avec une strie longitudinale courbe de chaque côté (fig. 29) *Coe. halsteadii*
- 2'—Propygidium avec une fossette ovale imponctuée et dépolie de chaque côté (fig. 30) *Coe. endroedyi* n. sp.
- 3—Sillon subhuméral séparé de la lère strie dorsale (la plus externe) par une ligne de tubercules arrondis (fig. 24); stries prosternales convergentes mais ne se recontrant pas en avant (fig. 7) *Cop. opacipennis*
- 3'—Pas de tubercules entre la lère strie dorsale et le sillon subhuméral 4
- 4—Sillon subhuméral lisse ; mandibules avec des soies (fig. 2) 5
- 4'—Sillon subhuméral ponctué ; mandibules glabres 6
- 5—Stries prosternales se rencontrant en avant en angle aigu (fig. 3); disque métasternal avec environ une douzaine de gros points (fig. 34) *Coe. mirifica*
- 5'—Stries prosternales convergeant sans se rencontrer en avant (fig. 4) ; disque métasternal avec plus d'une vingtaine de gros points (fig. 14) *Coe. mirifica australis* n. subsp.
- 6—Disque du métasternum avec deux fortes impressions longitudinales imponctuées (fig. 16) ; sillon subhuméral avec une quinzaine de ponctuations *Coe. decellei* n. sp.
- 6'—Disque du métasternum différent 7
- 7—Disque métasternal avec une large impression médiane ponctuée .. 8
- 7'—Disque métasternal différent, sans impression médiane nette 9
- 8—Stries prosternales se rencontrant en pointe en avant; pas de cavité particulière creusée dans les propleures ; disque métasternal à bords divergeant vers l'arrière (fig. 18) *Coe. burgeoni*
- 8'—Stries prosternales réduites à une ligne interrompue de points allongés (fig. 8); propleures creusées d'une cavité (fig. 26); disque métasternal à bords parallèles (fig. 32) *Coe. kistneri* n. sp.

- 9 -Stries métasternales latérales droites ou se dirigeant vers l'extérieur en arrière 10
- 9' -Stries métasternales latérales se recourbant vers les métacoxa en arrière 11
- 10 -Strie métasternale latérale fortement recourbée vers la strie métamétépisternale (fig. 9) *Coe. costifera*
- 10' -Strie métasternale latérale quasiment droite, non recourbée vers l'extérieur (fig. 11) *Coe. basquini* n. sp.
- 11 -Ponctuation (gros points) du disque métasternal répartie tout au plus sur la moitié postérieure (fig. 15) *Coe. cohici*
- 11' -Ponctuation métasternale non limitée à la moitié postérieure 12
- 12 -Sillon subhuméral avec plus d'une vingtaine de ponctuations ; disque métasternal à ponctuation non particulièrement groupée (fig. 135) *Cop. marshalli*
- 12' -Une dizaine de ponctuations dans le sillon subhuméral (fig. 23); ponctuation du disque métasternal grosse, regroupée en deux ensembles submédians (fig. 31) *Coe. mariaeclarae* n. sp.

REMERCIEMENTS

Nous sommes redevables à MM. J.-J. Menier et C. Girard (MNHN, Paris), M. E. Bacchus (BM, Londres), J. Decelle (MRAC, Tervuren), R. L. Wenzel (FM, Chicago), S. Endrödy-Younga (Transvaal Museum, Pretoria) et J. Thérond (Nîmes) d'avoir bien voulu mettre à notre disposition le matériel en leur possession.

Nos remerciements s'adressent également à Mme Casevitz-Weulersse (MNHN, Paris), MM. J. K. A. Van Boven (Leuven), W. H. Gotwald, Jr. (Utica College, Syracuse) et D. H. Kistner (California University, Chico) qui nous ont fourni les déterminations des fourmis hôtes, à S. Mazur et à notre ami Y. Gomy pour les critiques apportées à ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- Bickhardt (H.), 1917. Coleoptera Histeridae in *P. Wytsman Genera Insectorum*, fasc. 166 b, 113-302.
- Burgeon (L.), 1939. Catalogues raisonnés de la faune entomologique du Congo Belge. Les Histeridae du Congo Belge. *Ann. Mus. Congo Belge, C-Zool.*, sér. III (II), 5 (2), 53-116.
- Dégallier (N.) & Gomy (Y.), 1983. Caractères généraux et techniques de récolte des Coléoptères *Histeridae*. *L'Entomologiste*, 39 (1), 9-17.
- Desbordes (H.), 1919. Liste d'*Histeridae* (Col.) récoltés en 1917, 1918 et 1919 par M. L. Burgeon au Congo Belge. Avec description d'un genre nouveau et d'espèces nouvelles. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 18 (10), 183-188.
- _____, 1922. Description de trois espèces nouvelles d'*Histeridae* (Col.) provenant du Congo Belge. *Rev. zool. afr.*, 10 (1), 46-50.

- _____, 1922a. Les *Exosternini* de la faune éthiopienne (Coleoptera Histeridae). Tableaux de détermination et catalogue. *Bul. Soc. Stiinte din Cluj* (*Bul. Soc. Sc. Cluj*, Roumanie), 1, 365–400.
- Dormann (B.), 1905. Afrika, Bl. 3 in Stielers Hand-Atlas Nr. 71. Ed. Justus Perthes, Gotha.
- Lewis (G.), 1885. New Species of *Histeridae*, with Synonymical Notes. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 5, 15, 456–473.
- _____, 1889. On New Species of *Histeridae*. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 6, 4, 277–287.
- _____, 1897. On new Species of *Histeridae*, and Notices of others. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 6, 20, 179–196.
- _____, 1900. *idem*. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 7, 6, 265–290, pl. X.
- _____, 1914. *idem*. *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 8, 13, 235–242, pl. IX.
- Marseul (S. A. de), 1857. Essai monographique sur la famille des Histérides (suite). *Ann. Soc. ent. Fr.*, 3^e sér., 5, 397–516.
- _____, 1857 a. *idem*. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 3^e sér., 5, 109–167.
- Mazur (S.), 1977. Further new histerid-beetles (*Histeridae*, *Coleoptera*) from the tropics. *Bull. Acad. pol. Sc.*, sér. Sc. biol., Cl. II, 25 (10), 671–678.
- Normand (H.), 1919. Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne (11^e note). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 23 (13), 221–225.
- Paulian (R.), 1951. Les Histérides (Col.) de la réserve forestière du Banco (Côte d'Ivoire). *Conf. int. Africanistas occidentals em Bissau, 1947*, 3 (2), 187–191, Lisboa.
- Reichensperger (A.), 1930. Subgenera von *Paussus* und die Gattung *Hylotorus*, sowie Beiträage zur Kenntniss afrikanischer und suedamerikanischer Myrmekophilen. *Ent. Bl.*, 26 (2), 71–85.
- Therond (J.), 1955. VI. Coleoptera Histeridae in Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. Basilewsky, 1953). *Ann. Mus. Congo Tervuren, Zool.*, 36, 43–48.
- _____, 1968. VII. Coleoptera Histeridae in Contributions à la connaissance de la faune entomologique de la Côte d'Ivoire (J. Decelle, 1961–1964). *Ann. Mus. Roy. Afr. centr., Zool.*, 165, 143–160.